

AMIFRAN 27 ANS - Octobre 2019 - n°5

Girouette



de la nuit **PROCHAIN FESTIVAL** qui paraît tous les jours
EN VUE... DEUXMILLEVINGT

Quand le petit Dieu s'en va, tout va!



MOI AUSSI?

VOUS ETES REVOQUE JUSQU'A L'ANNEE PROCHAINE



BOUH OUH OUH!

PETT FANTÔME; APPRIVOISE MOI.



PETT FANTÔME DEVIENDRA GRAND AMI AMIFRAN

LE THÉÂTRE EST ENFIN DÉSSERT. PLUS PERSONNE A HANTER

Ti'Timmy Le Puy en Velay, France



Le spectacle "Ti'Timmy", réalisé par "Association T'es ArT sans frontières", nous raconte l'histoire d'un enfant unique et spécial, qui, comme tous les enfants, commence à grandir. Et, comme la plupart des enfants, résiste de toutes ses forces et refuse de grandir.

Les acteurs très talentueux ont réussi à transmettre beaucoup d'émotions au public et le spectacle était très dynamique et animé. Il y avait aussi des effets sonores et de lumière qui donnaient de la couleur au spectacle.

Les interprètes avaient aussi des talents musicaux, ils jouaient du violon et du piano. Quelques moments importants ont été marqués par des courtes interventions musicales, qui intervenaient au moment où on devait changer d'état d'esprit. Le message qu'on a perçu c'est que l'art - notamment la musique, est un moyen de percevoir la beauté du monde et aussi un moyen de comprendre. La musique a un rôle très important dans la scène finale, où des accords électroniques, violents, saccadés, transforment le pauvre Timmy en une poupée désarticulée, comme fusillée, blessée sans pitié. Cette scène est conçue comme un regard vers l'avenir, un avenir où la souffrance deviendra encore plus atroce. C'est pourquoi il crie "Je ne veux pas grandir" et ce cri perce notre cœur et notre âme, car l'isolement de l'enfant ne fait que préparer une future prison encore plus terrible.

Le poème final, dédié au "Grand Oiseau" transforme le spectacle en une émouvante plaidoirie pour la liberté.

Le spectacle, tout comme son message, était simple et complexe à la fois. Le petit garçon a besoin d'être aimé, et d'aimer lui aussi, car il a besoin, comme chacun d'entre nous, de créer des liens.

Teodora Suci, Gabriela Grada

impressions

Callista Birta, Baia Mare, Roumanie: "Un spectacle très énergique, avec un rythme très bien maintenu tout au long du spectacle. Les acteurs ont très bien joué leurs rôles et ont mis tout leur cœur dans ce qu'ils ont fait."

Doina Luncu, Arad, Roumanie: "J'ai trouvé le spectacle très poétique et vivant."

Don Juan revient de guerre Brno, République tchèque



Le spectacle nous raconte l'histoire d'un soldat revenant de la guerre qui, abandonné par tous ceux qui l'aiment, se suicide, ou, du moins, c'est ce que l'on nous laisse penser.

Emotion est le mot qui décrirait parfaitement ce spectacle, chargé de grandes émotions et nuancé par des relations très bien construites entre les personnages. La chorégraphie, l'action complexe et les décors impressionnants, tous ces éléments

forment un spectacle qui a profondément impressionné le public.

Les accessoires, le rôle de la fille et les plumes qui tombent, très lentement du ciel, accompagnées d'une musique apaisante, ont joué un rôle important dans ce spectacle. L'action était enveloppée dans une ambiance très particulière.

Les lumières utilisées ont ajouté une note de professionnalisme à la représentation. Les projecteurs ont mis en évidence les moments les plus importants, par exemple le dialogue à la fenêtre. L'interprétation des acteurs a été impeccable, ils ont réussi à transmettre des sentiments de tristesse, d'amour, de peur et de désespoir. Les costumes des acteurs ont créé un contraste entre le bien et le mal, en noir et blanc. Le moment des funérailles a été le point fort du spectacle, car la musique, les lumières et les mouvements fluides des acteurs ont créé une émotion particulière.

Le seul (tout petit) hic était peut-être le passage un peu trop rapide d'une scène à l'autre, mais le spectacle, dans l'ensemble, a été très captivant.

Teodora Suci, Gabriela Grada

impressions

Raul Rotaru, Arad, Roumanie: J'ai beaucoup aimé le fait que les comédiens aient été toujours en mouvement. J'ai apprécié aussi leur niveau de français.

Lycée Slave: C'était un très bon spectacle parce qu'ils ont exploité tout ce qu'ils pouvaient. C'était un peu difficile de les entendre parce qu'ils ne parlaient pas assez fort par moments. La scénographie a contribué à l'ambiance remplie d'émotion qui caractérisait le spectacle.

Jouons aux vacances Bucarest, Roumanie



La troupe de Bucarest nous a présenté une belle réinterprétation de la célèbre pièce de l'écrivain roumain Mihail Sebastian.

Dans l'atmosphère de vacances, l'intention a été de créer un jeu à travers lequel les personnages allaient se détacher du monde quotidien et de tous leurs soucis.

Tout au début, on remarque une rupture avec l'extérieur. Pour des raisons inconnues, ni la radio, ni le téléphone ne fonctionnent plus, et la correspondance a été suspendue.

Le spectacle avance vite, et on apprend qu'en fait, c'était Stefan Valeriu, un auto-proclamé paresseux, qui est à l'origine de tous ces inconvénients. Allongé sur une chaise longue blanche, il désire une déconnexion totale de la société, et il considère que les moyens de communication ne font que déranger la paix qui règne à l'auberge. Pour atteindre son but, Stefan Valeriu invente le «jeu aux vacances», mais personne ne semble être d'accord avec ses idées. Les clients de l'auberge affirment qu'il n'est pas possible de vivre sans être au courant de tout ce qui se passe dans le monde ou sans avoir la possibilité de vérifier la météo.

Quant à Ștefan, pour lui le bonheur se trouve dans «Une chaise longue. Un pantalon blanc. Une chemise comme celle-ci. Un livre qu'on ne finit jamais... Aucun souvenir, aucune nostalgie et une grande, grande indifférence.»

Enfin, les autres renoncent à leurs préjugés et s'aventurent dans le jeu de l'imagination qui les porte au-delà du réel.

Remarquable jeu des protagonistes, qui ont réussi à nous sensibiliser à un sujet actuel.

Gloria Gavrilă-Ardelean

impressions

Marie, 16 ans: Les acteurs parlaient un peu bas, mais il y en avait quelques-uns qui parlaient plus fort. Parfois on se perdait un peu. C'était un bon spectacle.

J. Negro: J'ai bien aimé le spectacle, mais je trouve qu'il était trop long.

La troupe Franc, Tg. Jiu, Roumanie: Nous avons eu le sentiment d'être en vacances, l'amour pur planait dans l'air (tous les personnages masculins sont amoureux de la comédienne). Un jeu dans lequel chacun s'imagine qu'il est ailleurs.

Ramona part en vacances: Les grandes vacances, plus c'est long, meilleur c'est! Cette fois je prends mon Assimil français.

Piège à cons Arad, Roumanie



À voir cette pièce, on constate une ressemblance frappante avec la réalité quotidienne pendant les campagnes électorales: mensonges effrontés, cinisme, opportunisme, trahisons, magouilles, tout l'attirail est là. Et par dessus tout, le mépris des politiques envers leurs électeurs qu'ils prennent tout simplement pour des "cons" tous bons à manipuler selon comme bon leur semble.

Tout se déroule la veille d'une élection présidentielle. Un parti visiblement en perte d'image dans les sondages choisit un "con" de service pour le représenter. Il s'agit du chauffeur d'un homme politique important, qui espère, tout comme son entourage, lui faire endosser la responsabilité du naufrage. Ce chauffeur est quelqu'un d'apatique et somnolent, donc tout bon à manipuler, du moins en apparence. Mais c'est mal connaître le caractère complètement imprévisible des électeurs. Et le "con", qui est d'ailleurs le seul personnage honnête dans cette pièce, devient malgré lui très populaire aux yeux de la population. Ce qui fait que les manipulateurs de l'ombre se trouvent soudain dans une position vraiment embarrassante, vu qu'ils ne parviennent plus à faire tomber leur "marionnette" lorsqu'ils veulent se saisir effectivement du pouvoir. Et cela donne naissance à des situations bizarres et invraisemblables, qui font le délice de ce spectacle, sous les rires et les bravos du public.

Comme ils nous ont déjà habitués par le passé, les membres de la troupe Amifran d'Arad ont été à la hauteur. Et comme cela arrive chaque année, papa Didi, l'excellent metteur en scène de la pièce, est monté sur scène pour féliciter chaleureusement ses braves élèves, sous les applaudissements enthousiastes des spectateurs présents dans la salle. Et bravo aussi à Liana Didilescu - Maréchal pour l'excellente adaptation!

Radu Dumu

impressions

Ce spectacle a été une belle surprise pour moi. Les Amifran ont réussi à nous faire rire. Ils sont créatifs et ils ont bien interprété leurs rôles. La diction de les acteurs a était très bonne. Ils ont parlé fort et clair, chaque réplique a été entendue même au fond de la salle. Chaque émotion a été interprétée avec justesse. Ils ont tous beaucoup de talent.

Je pense qu'ils ont beaucoup travaillé pour faire ce spectacle. Ils ont embelli ma soirée!

Applaudissements!

Melissa Sturza

INTERVIEW

Dominique JUNG



Le dernier grand présent des Grands Amis AMIFRAN

Monsieur Jung, que représente le festival Amifran pour vous ?

R: Pour moi c'est plein de bons souvenirs. Mais c'est aussi un exercice d'admiration pour le travail qui se fait ici depuis tant d'années. Parce que Amifran fait du théâtre un instrument de découverte de l'Europe et du monde, c'est du travail bien fait.

Même les élèves qui ne feront plus du théâtre dans leur vie auront appris quelque chose sur eux-mêmes.

C'est aussi un réseau extraordinaire. C'est extraordinaire de voir au fil des générations cette façon de transmettre et la fidélité que reçoit le festival d'Arad.

Puisque vous parlez de fidélité, depuis combien de temps venez au festival ?

R: Je ne sais pas. Je crois que la première fois que je suis venu à Arad c'était en 1991, avant le festival. Depuis le premier festival en 1993, je viens presque tous les ans. En 1994, j'allais en Inde et juste au moment où il y avait la cérémonie d'ouverture, j'étais en avion en train de survoler Arad.

Anca Bene

succession

IMPRESSIONS DES ANCIENS AMIFRANS

Edi: J'ai beaucoup aimé le jeu. Comme toujours, les Amifrans jouent sur scène et ils font encore une fois une comédie délicieuse, même à partir d'un texte politique.

Cristina: Pour moi, le texte a été d'un actualité effrayante. Les acteurs et Papa Didi ont très bien cerné une réalité triste de nos jours.

Comment voyez-vous l'évolution du festival depuis ses débuts ?

R: La différence dans la structure, c'est qu'au début le festival était comme un concours. Puis les animateurs se sont réunis et se sont dits que ce n'était pas intéressant d'avoir un classement mais au contraire, de rechercher plus le dépassement de soi-même que le fait d'être plus fort que la troupe d'à côté. Ça c'est une très bonne évolution parce que l'on voit que les troupes qui viennent sont motivées. Elles ne le font pas en dilettante mais pas non plus pour la victoire.

Ce qui me frappe d'année en année c'est cette implication, cet engagement des jeunes qui sont là, qui travaillent, non seulement, à leur propre spectacle mais sont aussi très à l'écoute du travail des autres. Tout le monde suit tout et c'est une forme de respect pour toutes les troupes, de la plus expérimentée à la plus débutante.

Quels vœux auriez vous envie de faire au festival ?

R: Qu'on puisse fêter son sixantième anniversaire. Je souhaite que Florin Didilescu qui est l'âme du festival, trouve autour de lui une équipe qui s'occupe non seulement de la partie théâtrale mais aussi de tout ce qui se passe en amont. Je pense à tout le travail que l'on ne voit pas et qui est indispensable pour que le festival existe.

J'ai un deuxième souhait. Que le ministère français de la culture s'implique davantage dans ce festival, qu'il le protège et ait bien conscience que c'est une œuvre exceptionnelle au titre de la francophonie. Parce que derrière ce mot il y a souvent beaucoup de bavardage protocolaire et mondain, alors qu'ici c'est la francophonie en actes.

Sergiu: La mise en scène a été une belle surprise pour moi. Et les acteurs, avec leur interprétation, aussi. FELICITATIONS, PAPA DIDI, FELICITATIONS, LES AMIFRANS!
Ramona, antique AMIFRAN: Moi aussi je suis tombé dans la potion magique, quand j'étais toute petite. Quel piège?

Le Spectacle des Ateliers



Paroles d'enfant

C'est quoi ki font ?
Papa, dis, pourquoi y veut pas grandir ?
Le granwoiseau pourquoi qui meurt ?
Mais pourquoi qu'il
tire sur le beau ballon ?
C'est quoi un agneau ?
Oh regardez !
Qui c'est lui ?
Tu as vu le ... ?
C'est terminé ?
Maman, il lui
a dit "tu es un
prouit !!!"
Et pourquoi ?
C'est qui lui ?
Pourquoi le
bonhomme de neige
il était cassé ?
Oh une cowboy,
j'adore !



Articles et impressions:

Radu Dunu, Corina Bălan, Anyia Circa-Chirilă, Mădălina Maghici, Gabriela Grada, Fiorela Flavea, Claudia Crăciunoiu, Teodora Suciuc, Cristiana Știubei.

Crédit photo:

Cătălin Creștin, Marie-Pierre Watremez, les Amifrans

mise en page:

PoudiQue Drôle d'Images

DIRECTION DE LA REDACTION:

Corina Bălan, Liana Didilescu, Marie-Pierre Watremez, Lise Vuillard, Cristina Cincu, Kitty Pavel, Razvoun Lerusse (Vienne), Tickă Nistor (sous-sol) & Alain Kauff (par correspondance)

édité par

AMIFRAN

imprimerie & design:

POUDIQUE
drôles d'images